

Théâtre de Quat'Sous - en coproduction avec Sibyllines - Saison 2003-2004

la cloche de verre

Texte **SYLVIA PLATH**

Texte français **MICHEL PERSITZ**

Adaptation pour la scène **CÉLINE BONNIER, BRIGITTE
HAENTJENS, STÉPHANE LÉPINE et WAJDI MOUAWAD**

Mise en scène **BRIGITTE HAENTJENS**

Avec **CÉLINE BONNIER**



théâtre de
QUAT'SOUS

SIBYLLINES



fiche 2

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS

100 avenue des Pins Est
Montréal (Québec) H2W 1N7

ADMINISTRATION
Téléphone : 514.845.6928
Télécopieur : 514.845.1316
Adresse électronique :
info@quat sous.com
Site internet :
www.quat sous.com
BILLETTERIE
Téléphone : 514.845.7277

Le Théâtre de Quat'Sous et Sibyllines tiennent à remercier le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada et le Conseil des arts de Montréal pour leur soutien financier.

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Une communication d'orangetango

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL



fiche 3



- Sibyllines

Sibyllines a été fondée en 1997. Dirigée par Brigitte Haentjens, Sibyllines privilégie une démarche artistique où la liberté se traduit dans les choix dramaturgiques et les méthodes de production. Sibyllines a créé cinq spectacles : *Je ne sais plus qui je suis*, collectif (1998) - *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Holtès (1999-2000-2001-2002) - *Malina*, librement inspiré de l'oeuvre de Ingeborg Bachmann en co-production avec le Festival de théâtre des Amériques (2000) - *Hamlet-Machine* de Heiner Müller en collaboration avec le Goethe-Institut (2001) - *Eden-Cinema* de Marguerite Duras, une création du théâtre français du CNA en co-production avec le Festival de théâtre des Amériques et Sibyllines (2003).

SIBYLLINES



WAJDI MOUAWAD - Directeur artistique et
codirecteur général

LE POISSON-SOI Écrire est une noyade. Une asphyxie dans une mer située en nous. Appelée l'innommable, c'est une mer au fond de laquelle se cachent des poissons étranges et tordus, laids et dérangeants. Écrire est une noyade pour tenter de saisir, sans les laisser glisser, ces poissons horriblement magnifiques. Pourquoi ? Parce que ce sont là les miroirs les moins déformants dans lesquels nous pouvons nous regarder tels que nous sommes. Voir son reflet est une chose rare, unique. Cela n'arrive qu'une fois dans une vie. Beaucoup fuient ce miroir insupportable et préfèrent se chercher des miroirs tamisés, décorant et maquillant notre teint à notre avantage. Mais depuis toujours, il existe en l'Homme une

sorte d'innocence qui le pousse à chercher, malgré la douleur, la perfection de son reflet. Œdipe s'est crevé les yeux. Qui verra jamais ce qu'a vu Œdipe ? Écrire est une noyade en soi. Tout artiste est Narcisse. D'où le miroir. La mort est certaine, mais c'est un chant de sirène que peu de gens parviennent à entendre. C'est la voix qui vous appelle par votre nom. Il est impossible de ne pas y répondre, ou alors c'est la folie si on vous garde attaché à l'intérieur, pour vous calmer, vous faire entendre raison, comme on dit. Justement, ce que l'auteur entend, ce n'est pas la raison, c'est son nom. Ce nom qu'il pressent au fond de lui-même, le poisson-soi. C'est de cela dont il sera question ce soir devant vous. De poisson-soi. Beaucoup de choses seront dites sur Sylvia Plath, sur Esther, l'héroïne de La Cloche de verre. On insistera sur l'aspect social et historique, celui-là même qui défend à une femme d'écrire sa structure intérieure telle qu'elle l'entend, l'oblige à suivre le modèle jeune-fille-intelligente-mais-soumise-belle-mais-au-foyer. On dira tout cela. Je sais aussi, pour en avoir longuement parlé avec elle, (en tant qu'amie mais aussi en tant que metteure en scène), ce que cette question des femmes-artistes représente dans le trajet de Brigitte Haentjens, mais pour moi, il s'agit avant tout de l'entrave psychologique, psychique, psychanalytique et en dernier lieu métaphysique, que ceux qui savent qu'ils ne tueront jamais mettent devant l'acte dérangeant du cri créateur. On a toujours brûlé les sorciers et les sorcières. Aujourd'hui on a trouvé mieux : on les encourage à faire de beaux spectacles qui font plaisir et qui émeuvent. On les électrocute parfois, on les envoie en thérapie, on les calme, on les fait rassurant. Van Gogh s'est tranché une oreille, et une oreille qui traîne sur le tapis du salon, ça fait désordre. Ce n'est pas bien. C'est, au fond, de cela dont il sera question ce soir, de la noyade de Van Gogh puis de sa pêche miraculeuse du poisson-soi. Comme directeur artistique, j'ai toujours voulu des spectacles qui ne me rassurent pas. Qui m'inquiètent. La Cloche de verre, Brigitte Haentjens, Céline Bonnier, Sylvia Plath, tout cela mis ensemble, je crois le théâtre prêt à être entraîné vers les profondeurs marines de sa raison d'être : un théâtre terrifiant.



fiche 5A



SYLVIA PLATH - Biographie de l'auteure

Née en 1932 dans le Massachusetts, Sylvia Plath passe les premières années de son enfance dans une petite ville près de Boston. Son père, Otto, professeur de biologie, avait émigré de Danzig encore adolescent pour s'installer aux USA. Sa mère, Aurelia Schober, née américaine, portait elle aussi un nom à consonance germanique, ce qui lui valut d'être exclue par les autres enfants de son quartier. Aussi, les conventions sociales étant ce qu'elles étaient, au moment de son mariage, Aurelia abandonne sa carrière universitaire : « Sitôt certaine d'être enceinte, je n'avais plus qu'un désir : être une bonne épouse et une bonne mère. » Un désir que Sylvia exprimera à son tour 30 ans plus tard, à peu près dans les mêmes termes. Mais après la mort de son mari, madame Plath devra subvenir elle-même aux besoins de Sylvia et de son frère Warren. En novembre 1940, alors que Sylvia a huit ans, son père meurt du diabète. Elle en sera manifestement très marquée. Très jeune, elle dessine et écrit des fictions, des lettres et des écrits intimes. À 17 ans, elle aura déjà fait l'impossible pour être éditée et aura envoyé pas moins de 45 textes au magazine *Seventeen* avant que l'on se décide à publier sa première nouvelle. En 1950, elle entre au Smith College de Northampton, l'une des plus prestigieuses universités pour filles au monde. Étudiante brillante, elle devient membre du comité de rédaction de la *Smith Review*. Mais déjà, à ce moment de sa vie, elle note dans une lettre : « En regard du succès que je semble remporter, que de craintes et de doutes envers moi-même. » Pur produit des années 1950, Sylvia est une femme déchirée entre le conservatisme des valeurs et son désir d'écrire et de vivre des formes nouvelles, entre le mode de vie d'une poète, d'une... [suite sur 5b]

fiche 58



intellectuelle et celui d'une femme de son temps et d'une bonne mère de famille. Ce qui la déboussole et la condamne aussi, sans doute, dès l'âge de 19 ans, aux tentatives de suicide, c'est son désir d'être comme les autres, d'être un «modèle d'épouse et de mère» et, en même temps, son avidité à vivre sa différence, son désarroi d'être soumise aux schémas. En 1953, elle se débat dans une terrible dépression nerveuse; internée, elle subit une série d'électrochocs. En 1955, elle part pour l'Angleterre, où

elle passe un an à l'université de Cambridge. C'est là qu'elle fait la rencontre du poète Ted Hughes. Ils se marient le 16 juin 1956, date choisie en l'honneur de James Joyce (la journée de Bloom dans *Ulysse*). Ils filent le parfait amour. En apparence. En avril 1960 naît leur premier enfant, Frieda. Malgré les difficultés financières, Sylvia ne cesse d'écrire et rassemble des notes pour un roman intitulé *The Bell Jar*, «un travail autobiographique d'apprentie qu'il faudrait que j'accomplisse pour me libérer de mon passé». En janvier 1962 naît son fils Nicholas. Elle entame l'écriture d'*Ariel*. Ses lettres à sa mère font plus souvent écho à leur bonheur qu'aux crises qu'elle traverse. Trop de soucis : les poèmes, ce roman qu'elle ne parvient pas à achever, les enfants, les amis de Ted qui envahissent l'appartement de Londres et la maison dans le Devon. L'anxiété de rester un écrivain mineur, de ne pas trouver sa vraie voix, semble dominer. Ted publie plus et plus vite qu'elle. Elle est fière de son talent, mais il lui fait de l'ombre. Le 11 octobre 1962, après avoir découvert la liaison de Ted avec une amie du couple, Sylvia lui demande de partir. Le 12 octobre, elle écrit «Daddy», poème célèbre qui contient entre autres ce vers : «j'en ai fini avec toi», qui laisse croire que c'est aussi le fantôme d'Otto qu'elle vient de chasser. Après quoi, elle s'installe à Londres, dans la maison de Yeats. Meurtrie mais heureuse de ne plus vivre dans l'ombre de Ted, elle accuse le coup et s'obstine à mener de front l'écriture et la vie seule avec deux jeunes enfants. Des poèmes, elle en écrit dès l'aube, pour faire partager son enfer, conjurer son angoisse, «justifier le gâchis de [sa] vie». «Coincée comme au fond d'un sac. Pas d'oxygène», elle se donne la mort en février 1963. Son œuvre posthume, publié en 1982, obtient le prix Pulitzer. Celle qui écrivait à sa mère, peu de temps avant de mourir, «je suis un écrivain de génie, j'écris les meilleurs poèmes de ma vie. Ils me rendront célèbre...», avait raison.

fiche 6A



- Mot de la metteuse en scène

Que Sylvia Plath m'intéresse, cela ne surprendra personne. Elle fait partie des figures féminines de la littérature qui me passionnent et auxquelles j'ai le désir de donner corps dans un espace théâtral. Pourtant, dans le paysage de mes héroïnes, jusqu'à présent européennes (Ingeborg Bachmann, Marguerite Duras), Sylvia Plath tranche par son américanité. Elle a vécu et écrit dans l'Amérique triomphante des années cinquante, cette Amérique qui baigne dans le climat de la chasse aux sorcières et de la guerre froide, qui établit les bases de son impérialisme économique et politique derrière la façade de l'ordre domestique et moral, qui expose sa prospérité sur une surface propre et nette comme une publicité de cigarettes. Sylvia Plath est probablement née dix ans trop tôt. Après sa mort, elle est devenue une icône des féministes américaines. Sa disparition tragique précède de peu la révolution à venir, celle de la

contraception et de l'arrivée massive sur le marché du travail de toute une génération de femmes éduquées. Sylvia était comme son double dans La Cloche de verre : une jeune femme brillantissime, une poète dont le talent sera fauché très tôt par la dépression. Elle sera aussi l'épouse délaissée puis abandonnée d'un poète célèbre. Elle aura consacré beaucoup d'énergie au rayonnement de l'œuvre de son mari. Elle aura eu deux enfants. Elle n'a pas trente ans quand elle disparaît, laissant derrière elle des textes magnifiques. Sa vie, son œuvre, son suicide la font apparaître comme une victime d'une société extrêmement rigide pour les femmes, les homosexuels, les poètes, les marginaux, les communistes et tous les exclus de l'empire américain bien-pensant, blanc et conservateur. Cette incapacité d'une jeune fille brillante à se conformer au modèle de la parfaite maîtresse de maison et de la parfaite mère de famille est certes très présente dans La Cloche de verre. La dépression qui lamine Esther

semble résulter d'une tension entre le non-conformisme et le besoin d'approbation maternelle. Sa tentative de suicide, son internement et la sauvagerie du traitement par électrochocs contribuent à faire d'Esther une fragile héroïne broyée par le système psychiatrique, un système alors dominé par une philosophie normative et curative au sens le plus drastique du mot. C'est pourquoi l'histoire de La Cloche de verre est si touchante. Elle engendre un processus d'identification très fort, d'autant plus efficace que l'humour et le rire de Sylvia traversent tout le livre, le strient d'intelligence et de lucidité. Sylvia Plath décrit la dépression, la douleur et la solitude qui l'accompagnent, avec un relatif détachement et même une certaine gaieté. Comme si cet accident de jeunesse lui était maintenant étranger – mais elle s'est tout de même suicidée par le gaz du four peu de temps après. Au-delà de l'histoire d'Esther, c'est la dimension intime et...[suite sur 6b]



psychique de Sylvia Plath à titre d'écrivain qui m'a intéressée. Sylvia se plaisait à dire que *La Cloche de verre* était une commande. Elle considérait le livre comme une autobiographie, ce qui pour elle était un genre mineur. *La Cloche de verre* a une forme que l'on pourrait juger traditionnelle, proche en tous cas des romans dits féminins que Sylvia détestait. En ce sens, le roman, malgré sa grande popularité, représente pour elle un échec artistique : *La Cloche de verre* ne correspond pas à son idée de la Littérature. Ici, l'écriture de Sylvia n'est ni trouée ni chaotique. La violence et le lyrisme si puissants dans ses derniers poèmes n'y sont pas encore présents. Le style est lisse, précis et minutieux. Il est contenu, objectif et parfois clinique; et, dans l'abondance des détails, presque maniaque. Comme si, dans son écriture même, elle s'était pliée malgré elle au modèle normatif qu'elle cherchait à fuir. Comme si la dépression, en figeant l'élan de l'écriture et de l'œuvre, empêchait la douleur d'affleurer, la gardant enfermée et lointaine. Je crois que Sylvia Plath ne parvenait ni à se conformer ni à se séparer. Son identité paraît fragile, menacée par une faille secrète, celle de l'enfance probablement. C'est en tout cas

ce que nous laissent croire sa vie, ses poèmes, son journal. Son œuvre romanesque est à l'opposé du chaos intérieur qu'elle ressentait et qu'elle souhaitait traduire en littérature. Cette difficulté m'apparaît assez typique des femmes en création, très souvent confrontées à la nécessité de renoncer à la dimension féminine de leur vie pour pouvoir accoucher d'une œuvre. En ce sens, La Cloche de verre n'est pas uniquement l'histoire d'une jeune fille brisée. Elle révèle aussi la douleur de se déployer librement dans le processus artistique, à s'extraire d'un carcan intérieur. C'est pour moi ce qui est le plus tragique, le plus bouleversant dans ce texte.

Merci à Céline pour son abandon et son courage à porter les mots et le destin de Sylvia Plath en toute lucidité, transparence et sensibilité.

Merci à Wajdi de nous avoir accueillis si généreusement ici, dans ce lieu où la parole et la création peuvent circuler librement.

BRIGITTE HAENTJENS

«Mourir est un art, comme tout le reste. Je le fais exceptionnellement bien.»
Sylvia Plath, Ariel



fiche 7

BRIGITTE HAENTJENS - Mise en scène

Née et formée en France où elle a pu, chez Lecoq, se familiariser avec les possibilités créatrices et théâtrales du corps, Brigitte Haentjens a entrepris une carrière de directrice artistique et de metteure en scène qui s'est déployée en Ontario français - elle a dirigé le Théâtre du Nouvel Ontario dans les années quatre-vingts - et au Québec, où, après avoir présidé aux destinées artistiques du Théâtre Denise-Pelletier, elle a fondé sa compagnie, Sibyllines. Au cours des dernières années, sa démarche de metteure en scène s'est signalée par sa singularité formelle et l'exigence de ses choix d'auteurs : Jean Marc Dalpé (Le Chien, Eddy) Albert Camus (Caligula), Beckett (Ô les beaux jours) Auguste Strindberg (Mademoiselle Julie) Sophocle (Electre, Antigone), Bernard-Marie Koltès (Combat de nègres et de chiens, La Nuit juste avant les forêts), Ingeborg Bachmann (Malina) Heiner Müller (Quartett, Hamlet-Machine), Marguerite Duras (Eden-Cinema) À travers des lectures très subjectives de ces textes, fréquemment marqués par la psychanalyse, elle explore particulièrement les fractures secrètes de l'identité féminine, les jeux entre le pouvoir et le sexuel, ainsi que cette zone trouble où se contaminent les mythes et la psyché inconsciente.



fiche 8

CÉLINE BONNIER - Esther

Depuis ses débuts professionnels, Céline Bonnier s'est tracée un parcours peu commun qui témoigne d'une personnalité créatrice et audacieuse. Elle a été dirigée par des artistes innovateurs tels que Robert Lepage (*Les Plaques tectoniques*), Denis Marleau (*Urfaust* et *Les Aveugles*), Pierre Bernard (*L'Enfant problème*), Brigitte Haentjens (*Hamlet-Machine*), Serge Denoncourt (*Le Cid*) Dominic Champagne (*Lolita*) et Lorraine Pintal (*Hiver de force*). Céline collabore activement avec Momentum, une compagnie de création théâtrale contemporaine. C'est avec ce groupe d'artistes éclectiques qu'elle a créé plusieurs spectacles dont *La Fête des morts*, *Oestrus* et *Helter Skelter*. Elle a su nous émouvoir au petit écran, notamment dans la télé-série *Tag et Tag l'Épilogue*, sous la direction de Pierre Houle. Elle compte aujourd'hui à son actif une multitude de télé-séries dont *Le Dernier Chapitre*, *La Femme Nikita* et *Les Jumelles Dionne* (Million Dollar Babies). Céline Bonnier a également été marquante dans le monde cinématographique. Son plus récent long-métrage, *Monica la mitraille* (Pierre Houle), vient s'ajouter à une liste de productions impressionnante dont *Un Homme et son péché* (Charles Binamé), *Le Dernier tunnel* (Érick Cannuel), *Le Ciel sur la tête* (Geneviève Lefebvre et André Melançon), *Les Muses orphelines* (Robert Favreau), *The Assignment* (Christian Duguay), *Caboose* (Richard Roy), *Le Sphinx de banlieue* (Louis Saïa), *Les Plaques tectoniques* (Peter Muller) et *Le Vent du Wyoming* (Marc-André Forcier).

fiche 9



COLETTE DROUIN - Assistance à la mise en scène et régie

2003 *Le Silence* de Nathalie Sarraute - Mise en scène de Jean Asselin / Omnibus * *Le Chien Vert* de Sylvain Coron - Mise en scène de Martin Faucher / Théâtre des coups montés * *Bureaux* - Écrit et mis en scène par Alexis Martin / Nouveau Théâtre Expérimental * *Au Bout du Fil* d'Evelyne de la Chenelière - Mise en scène de Daniel Brière / Théâtre de Quat'Sous 2002 - 2003 *L'Inoublié* - Écrit et mis en scène par Marcel Pomerlo / Momentum 2001 - 2003 *Le Garçon aux Sabots* de Marie-Line Laplante - Mise en scène de Denis Lavalou / Théâtre de l'Arrière-Scène 2000 - 2003 *Pacamambo* de Wajdi Mouawad - Mise en scène de Serge Marois / Théâtre de l'Arrière-Scène 1999 - 2003 *Les Semelles de Vents*, récital de poésie de Rimbaud - Mise en scène de Daniel Gadouas 2002 *La Fête des Morts* - Conçu et mis en scène par Céline Bonnier et Nathalie Claude / Momentum



fiche 10

STÉPHANE LÉPINE - Dramaturgie

Réalisateur et animateur d'émissions littéraires à la Chaîne culturelle de Radio-Canada de 1987 à 2002, Stéphane Lépine a signé un nombre considérable de documentaires, de portraits d'écrivains ainsi que d'entretiens diffusés tant au Canada qu'en France, en Belgique et en Suisse. Aujourd'hui programmateur du Studio littéraire de la Place des Arts, il enseigne à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM et occupe la fonction de dramaturge auprès de la metteure en scène Brigitte Haentjens ainsi que du Centre des auteurs dramatiques. C'est d'ailleurs à ce titre qu'il a collaboré à près d'une douzaine de productions de Brigitte Haentjens (Quartett et Hamlet-Machine de Müller, Malina d'après Ingeborg Bachmann, Combat de nègre et de chiens et La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès, Marie Stuart, Électre, Mademoiselle Julie et aujourd'hui La Cloche de verre) et qu'il dirigera en mars prochain une résidence d'écriture francophone internationale organisée par le CEAD. Le Centre culturel canadien à Paris, le Festival de théâtre des Amériques et le Festival international de la littérature figurent au nombre des organismes culturels qui ont recours à ses services de rédacteur, de consultant, de conférencier ou d'animateur de rencontres publiques. Parallèlement, Stéphane Lépine poursuit ses études, travaux et recherches en Allemagne.



fiche 11

ANICK LA BISSONNIÈRE - Scénographie

2003 Les Planètes - Captation scénarisée de l'OSM - Mise en scène de Michel Lemieux et Victor Pilon / Amérimage-Spectra * Éden-Cinéma de Marguerite Duras - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines et CNA * Farces Conjugales de Georges Feydeau - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Théâtre du Rideau Vert et CNA 2002 Le Gala des cinquante ans de la télévision - Concert gala de l'OSM / une production de la SRC-CBC * Moi, moi, moi... de Lise Vaillancourt - Mise en scène de Robert Dion / Dynamo Théâtre * Latitudes Croisées d'après Elias Canetti - Mise en scène de Francine Alepin / Omnibus * La Trappe d'Agatha Christie - Mise en scène de Jean Asselin / Théâtre du Rideau Vert et Zone 3 2001 Hamlet-Machine de Heiner Muller - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines * Silences et cris - Écrit et mis en scène par Gilles Maheu / Carbone 14 * Mademoiselle Julie de Strindberg - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Espace GO

fiche 12



JULIE CHARLAND - Costumes

2003 Éden-Cinéma de Marguerite Duras - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines et CNA * Farces conjugales de Georges Feydeau - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Théâtre du Rideau Vert et CNA
2002 Dévoilement devant notaire de Dominick Parenteau-Leboeuf - Mise en scène de Marc Béland / Théâtre d'Aujourd'hui 2001 Hiver de force de Réjean Ducharme - Mise en scène de Lorraine Pintal / Théâtre du Nouveau Monde et Odéon de Paris * Hamlet-Machine de Heiner Muller - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines * Mademoiselle Julie de Strindberg - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Espace GO 2000 Transit-Section N.20 d'Alexis Martin et Jean-Pierre Ronfard - Mise en scène d'Alexis Martin / Nouveau Théâtre Expérimental 1999 Marie Stuart de Dacia Maraini - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Théâtre du Nouveau Monde * La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines * L'Assemblée des femmes d'Aristophane - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Conservatoire d'art dramatique

fiche 13



CLAUDE COURNOYER - Éclairages

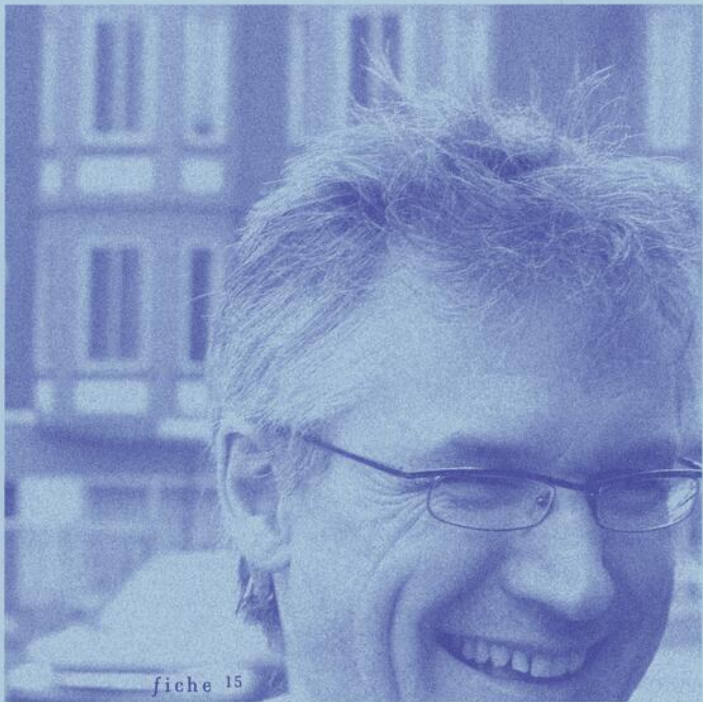
2003 À nous deux! de Joël da Silva - Mise en scène de Michel Fréchette et Michel P. Ranger / Théâtre de l'Avant-Pays * Patrick Groulx (humoriste) - Mise en scène de Joseph Saint-Gelais / Les Productions Phaneuf *2002* Louis-José Houde (humoriste) - Mise en scène de Joseph Saint-Gelais / Les Productions Phaneuf *2001* Les Gardiens du feu de Joël da Silva - Mise en scène de Michel Fréchette et Michel P. Ranger / Théâtre de l'Avant-Pays * Le Garçon aux sabots de Marie-Line Laplante - Mise en scène de Denis Lavalou / Théâtre l'Arrière-Scène * Les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas père - Mise en scène de Fernand Rainville / Théâtre Denise-Pelletier * Le Mal de mère de Pierre-Olivier Scotto - Mise en scène de Daniel Roussel / Les Productions Jean-Bernard Hébert *2000* Pacamambo de Wajdi Mouawad - Mise en scène de Serge Marois / Théâtre l'Arrière-Scène * Douze hommes en colère de Réginald Rose, adaptation Claude Maher - Mise en scène de Jacques Rossi / Théâtre Français du CNA et Théâtre Profusion Inc. * Maudite Machine d'Abla Farhoud - Mise en scène de Louise Laprade / Théâtre du Rideau Vert



fiche 14

FRANCIS LAPORTE - Vidéo

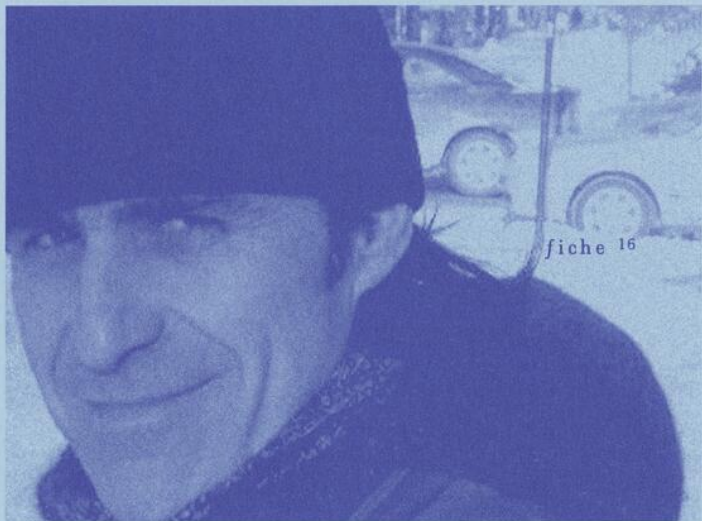
2004 La Symphonie fantastique de Berlioz -
Mise en scène de Simon McBurney / Disney
Concert Hall, Californie 2003 9, Eros
Ramazzotti - Co-mise en scène avec Serge
Denoncourt / Tournée mondiale * Ouverture
des Francofolies 2003, Claude Léveillé...
intemporel - Mise en scène d'André Gagnon /
Salle Wilfrid-Pelletier, Place des Arts * Gala
des Jutra 2003 - Salle Maisonneuve, Place des
Arts 2002 Ouverture des Francofolies 2002,
Histoire de famille avec André Gagnon - Salle
Wilfrid-Pelletier, Place des Arts * Varekai -
Mise en scène de Dominic Champagne /
Cirque du Soleil, tournée mondiale 2001
Ouverture des Jeux de la francophonie - Mise
en scène de Dominic Champagne / Parc
Landsdowne, Ottawa * 16 mm de Jorane -
Tournée mondiale 2000 L'Odysée, d'après
Homère - Adaptation Alexis Martin et
Dominic Champagne - Mise en scène de
Dominic Champagne / Théâtre du Nouveau
Monde 1999 Dralion - Mise en scène de Guy
Caron / Cirque du Soleil, tournée mondiale



fiche 15

ROBERT NORMANDEAU - Composition musicale

2003 Éden-Cinéma de Marguerite Duras - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines et CNA * Elle est là de Nathalie Sarraute - Mise en scène de Christiane Pasquier / Espace GO * Farces conjugales de Georges Feydeau - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Théâtre du Rideau Vert et CNA 2002 Antigone de Sophocle - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Théâtre du Trident 2001 Mademoiselle Julie de Strindberg - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Espace GO * Hamlet-Machine de Heiner Muller - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines * Credo d'Enzo Cormann - Mise en scène Christiane Pasquier / Espace GO 2000 Electre de Sophocle - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Espace GO * Malina d'après Ingeborg Bachmann - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Sibyllines et Festival de théâtre des Amériques



fiche 16

ANGELO BARSETTI - Maquillage et coiffure

2003 *Tristan et Yseult*, adaptation de Pierre-Yves Lemieux - Mise en scène d'Alice Ronfard / Théâtre du Nouveau Monde * *L'Histoire de Raoul* Écrit et mis en scène par Isabelle Leblanc / Théâtre Ô Parleur * *La bonne âme de Setchouan* de Bertolt Brecht - Mise en scène d'Antoine Laprise / Théâtre du Trident * *Impératif Présent* de Michel Tremblay - Mise en scène d'André Brassard / Théâtre de Quat'Sous * *Blue Bayou* de Reynald Robinson - Mise en scène d'Éric Jean / Théâtre des Gens d'en Bas * *Unity*, mil neuf cent dix-huit de Kevin Kerr, traduction de Paul Lefebvre - Mise en scène de Claude Poissant / Théâtre PàP * *Cornemuse* de Larry Tremblay - Mise en scène d'Éric Jean / Théâtre d'Aujourd'hui et Persona théâtre * *La Nature même du Continent* de Jean-François Caron - Mise en scène d'Antoine Laprise / Théâtre d'Aujourd'hui * *Farces Conjugales* de Georges Feydeau - Mise en scène de Brigitte Haentjens / Théâtre du Rideau Vert et CNA * *Elle est là* de Nathalie Sarraute - Mise en scène de Christiane Pasquier / Espace GO



Sylvia interviewing Elizabeth Bowen during the *Mademoiselle* summer.

- Équipe de production

L'OMBRE MariÛa Jomphe - RÉGISSEUR VIDÉO Francis Leclerc

ÉQUIPE VIDÉO POST-PRODUCTION

MONTEUR Patrick Parenteau - CONCEPTEUR DES EFFETS VIDÉO
TEMPS RÉEL Luc Lavergne - STUDIO DE MONTAGE Atelier In16 -
Sébastien Toupin design

TOURNAGE

DIRECTEUR PHOTO ET CAMÉRAMAN SUB-AQUATIQUE Stéphane Ricard
- CAMÉRAMAN Éric Poliquin - ASS. CAMÉRAMAN SUB-AQUATIQUE
Christian Ricard -COORDONNATEUR DE PRODUCTION Philippe
Gendreau - ARTISTE VIDÉO INVITÉ Frédéric St-Hilaire

CONSEILLÈRE EN MAINTIEN Chantale DesGroseillers - CONSEILLÈRE
EN PRONONCIATION ANGLAISE Ellen David - ASSISTANCE AUX
COSTUMES ET COUPE Yso - CONSTRUCTION DU DÉCOR Atelier L'Établi
- PATINE DU PLANCHER Longue-Vue peinture scénique -
TECHNICIENS Erwann Bernard, Caroline Ferland, Jean-Pierre Gallant.
MariÛa Jomphe, Benjamin Lafleur, Érik Palardy.



fiche 18



- L'équipe du Quat'Sous

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET CODIRECTEUR GÉNÉRAL
Wajdi Mouawad - DIRECTRICE ADMINISTRATIVE ET
CODIRECTRICE GÉNÉRALE Maryse Beauchesne -
DIRECTRICE DE PRODUCTION Catherine La Frenière -
DIRECTEUR TECHNIQUE Nicolas Jobin - RESPONSABLE
DES RELATIONS AVEC LE PUBLIC Louissette Charland -
RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS & ADJOINT À
LA DIRECTION ARTISTIQUE Mathieu Gatien -
ADJOINTE À LA DIRECTION ADMINISTRATIVE France
Villeneuve - ATTACHÉE DE PRESSE Johanne Brunet -
RESPONSABLE DE LA BILLETTERIE Benoit Hénault -
GÉRANTE DE SALLE Amélie Groleau - RESPONSABLE
DE L'ENTRETIEN Frédéric Boisjoly - GUICHETIERS
Nicholas Dawson, Émilie Jobin ÉQUIPE D'ACCUEIL Éric
d'Alo, Guillaume Girard, Simon Caplette Charette -
ALLIÉES Maryse Warda et Manon Oligny

GRAPHISME Orangetango - COMITÉ DE LECTURE Didier
Airaud, Jean Dion, Mathieu Gatien, Diane Jean, Marie-
Claude Langlois, Wajdi Mouawad & Estelle Savasta



- Conseil d'administration

PRÉSIDENT Sherif Laoun - Gérant Georges Laoun opticien
VICE-PRÉSIDENT Roger Michaud - Vice-président et directeur
régional Banque Intesa Canada SECRÉTAIRE-TRÉSORIÈRE
Maryse Beauchesne - Codirectrice générale Théâtre de Quat'Sous
ADMINISTRATEURS Pierre Bernard - Metteur en scène, Mérédith
Caron - Conceptrice de costumes, Denise Guilbault - Directrice artistique,
interprétation, section française, École Nationale de Théâtre, Stéphane
Hébert - Avocat Pouliot Mercure, Michaëlle Jean - Journaliste et
animatrice RDI, Lucie Rozon - Vice-présidente Groupe Juste pour rire

Le Théâtre de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc.

fiche 20



- Nous tenons à remercier chaleureusement

Claude Leclerc, ingénieur, Les
Consultants GEMEC - Claire
Champagne, Librairie Gallimard -
Mario Meunier et toute son équipe,
Fleuriste Pourquoi pas - Mario
Mercier, Marie-Noëlle Turcotte et
toute son équipe, Orangetango -

Lina Sicuro et Francine Picard,
À l'Affiche - Isabelle Jalbert
et Beaudoin Wart, Publicité
Sauvage - Pierre Bernard - Georges
Laoun, Opticien - Harold Bergeron,
Compagnie Jean-Duceppe - Daniel,
Ameublement Elvis - Mario Lemieux.



fiche 21

LE QUAT'SOUS C'EST AUSSI - Le Singulier Cénacle

Après une représentation, les spectateurs sont invités à revenir dans la salle, sous la tiédeur des projecteurs à peine éteints, afin de constituer le Singulier Cénacle. Pourquoi «singulier»? Parce qu'il n'arrive qu'une fois par production? Parce qu'il est animé par un seul tenancier, Antoine Laprise? Parce que les spectateurs peuvent y échanger leurs commentaires et discuter ferme sur les enjeux de la pièce qu'ils viennent de voir? Ou encore parce qu'on y fait des rencontres singulières lorsque des invités se pointent? Un peu tout ça. En coûte-t-il quelque chose pour faire partie de ce Cercle d'avant minuit? Non, bien entendu, c'est gratuit!

La Cloche de verre Le mercredi 18 février 2004
Incendies Le mercredi 12 mai 2004

fiche 22



- Les Pensées en bataille de la Librairie Gallimard

Complices depuis déjà quelque temps, la Librairie Gallimard et le Théâtre de Quat'Sous partagent ensemble la passion des mots et de la pensée. Organiser des rencontres à la librairie, c'est donc fouiller les étages de ce lieu chaleureux à la recherche de bouquins de toutes sortes, c'est parfois faire lire par nos artistes de la saison des textes de théâtre et de littérature, c'est discuter théâtre entre nous et avec vous. En signe de notre amitié, un présentoir d'œuvres reliées de près aux thèmes explorés par nos pièces sera installé chez Gallimard, histoire d'inspirer la lecture d'ouvrages qui vivent plus longtemps que le temps d'une représentation mais qui, en revanche, n'ont pas droit à la scène. Animées par Wajdi Mouawad, Les Pensées en bataille de la Librairie Gallimard auront lieu :

La Cloche de verre Le samedi 7 février 2004 à 13h30

Incendies Le samedi 24 avril 2004 à 13h30

info: 499-2012

fiche 23

Sylvia with Dick Norton, Yale Junior Prom, 1951



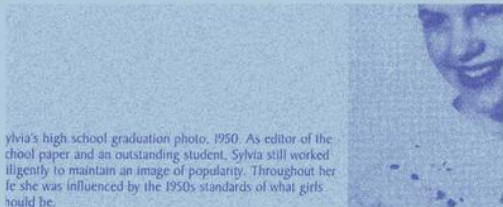
«L'art puise son salut dans l'acte par lequel l'esprit se prolonge en lui et ce n'est pas par réversion qu'il reste fidèle au frisson; il est bien plus son héritage.»

– T.W. Adormo

Le théâtre, voix de raison
et de passion



6360, rue Jean-Talon Est,
bureau 203, Saint-Léonard (Québec)
Tél. : (514) 253-8884
Fax : (514) 253-4599



Sylvia's high school graduation photo, 1950. As editor of the school paper and an outstanding student, Sylvia still worked diligently to maintain an image of popularity. Throughout her life she was influenced by the 1950s standards of what girls should be.



service clé en main
conception > impression > affichage
un seul appel et le meilleur prix



PUBLICITÉ SAUVAGE
www.publicite-sauvage.com

fiche 25



Sylvia with Perry Norton, Yale, 1953



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

Examens de la vue par optométristes

... A LE THÉÂTRE À L'ŒIL

4012, rue Saint-Denis (coin Duluth)
(514) 844-1919

1368, rue Sherbrooke Ouest (coin Crescent)
dans l'édifice du Musée des beaux-arts
(514) 985-0015

600, rue Jean-Talon Est, métro Jean-Talon
(514) 272-3816

Chez Laoun c'est chez **GEORGES LAOUN**



fiche 26



POURQUOI

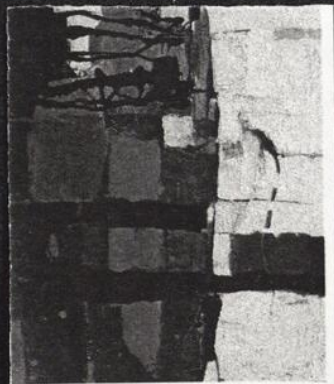
PAS...

...fleurs

Livraison : 514 844-3233

3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5

PRO THEQUS 2004. 01.25 XEXI



Toile : Diva

MÉLANIE SARRASIN

Exposition de toiles
« d'après elles »

23 février - 6 mars 2004

Théâtre de Quat'Sous
100 Avenue Des Pins Est, Montréal
info@quatsous.com

